DE S. Augustin, Liv. XIII. Ca. XVI. 558 c'est-à-dire, les Predicateurs de vôtre parole passent de cette vie à une meilleure : mais le ciel de vos Ecritures demeurera étendu sur tous les peuples de la terre, jusqu'à la fin des secles. Il est pourtant dit, que le ciel & la terre passeront, au Materia lieu que vôtre parole ne passe point, c'est-à-dire, que ce cies même des Ecritures, qui est presentement étendu comme une peau, passera ; que cette peau Jact.11; sera pliée ; que l'herbe sleurie, sur laquelle elle est étenduë, (a) séchera & flétrira, & que tout son éclat disparoîtra; mais que vôtre Verbe demeure éternellement.

Nous ne le voyons presentement que sous les énigmes & les diverses figures que ces nuées nous r. Cor. E presentent, & au travers du verre obscur de ce ciel; 112 & non pas tel qu'il est dans sa nature. Car quoique nous soyons aimez de vôtre Fils unique, il ne nous a point encore fait voir à découvert ce que nous serons dans l'autre vie. Aussi est-il cer époux des Cant, 2 Cantiques, qui ne se fait voir qu'au travers d'un treillis; c'est-à-dire, sous les voiles de sa chair mortelle. Cependant, il ne laisse pas de nous attirer par ses caresses, & de nous embraser de son amour; & c'est ce qui fait que nous courons vers Canter.3 luy, à l'odeur de ses parsums Mais quand il viendra 1. foans 2 1 à paroître dans l'éclat de sa gloire, ce sera alors que nous serons semblables à luy; parce que nous le verrons tel qu'il eft Ouy tel qu'il eft , ô mon Dieu: c'est-là ce qui nous est destiné; mais nous n'en sommes pas encore en possession.

## CHAPITRE XVI.

Connoissance de Deu, autant au dessous de celles des hommes? que son esence est au dessus de la leur.

19. OMME IL N'Y A que vous, dont l'exi-stence soit une veritable & parfaite existence; (a) & dont la connoissance & la volonté (a) Voyez le chap 11. du Liv. 7.

Aaij